

Alliance pour la Riposte contre l'Infodémie en Afrique

Réseau géré par l'OMS



Rapport sur les tendances infodémiques de
l'AIRA du 8 au 15 août 2023
(Rapport hebdomadaire n°84)

Principales préoccupations

[Accès limité aux soins de santé et hésitation à la vaccination contre la rougeole en République démocratique du Congo et au Sud-Soudan](#)

Les défis de la vaccination contre la rougeole comprennent l'hésitation à se faire vacciner, les longues distances à parcourir pour atteindre les établissements de santé et la couverture vaccinale limitée.

Guide de référence

[Accès limité aux soins de santé et hésitation à la vaccination contre la rougeole en République démocratique du Congo et au Sud-Soudan](#).....Pg. 3

Les tendances qui persistent

[Épidémies de choléra dans plusieurs pays](#).....Pg. 5

Les tendances à surveiller

[La dengue au Burkina Faso et au Tchad](#).....Pg. 8

Les ressources clés

[Rougeole](#).....Pg. 9

[Choléra](#).....Pg.9

[Dengue](#).....Pg. 9

[Méthodologie](#)Pg. 10

les Tendances de l'infodémie en santé publique dans la Région Afrique

Ce rapport hebdomadaire fournit des informations clés et des recommandations opérationnelles basées sur les données d'écoute des réseaux sociaux du 8 au 15 août 2023 en Afrique.

Pour plus d'informations, contactez l'équipe AIRA de l'OMS :

Elsa Maria Karam karame@who.int, Elodie Ho hoelodie@who.int

Accès limité aux soins de santé et hésitation à la vaccination contre la rougeole en République démocratique du Congo et au Sud-Soudan

Sud-Soudan - Accès limité aux structures de santé

- Un [article d'intérêt humain](#) publié par Médecins sans frontières le 5 juin a mis en lumière les défis posés par l'épidémie de rougeole qui sévit actuellement au Sud-Soudan.
- Depuis le début du conflit au Soudan il y a quatre mois, le Sud-Soudan est confronté à une [épidémie de rougeole](#) le long de ses régions frontalières, où les rapatriés et les réfugiés entrent dans le pays.
- Cette épidémie est due à la difficulté d'accéder aux structures de santé en raison **des longues distances à parcourir pour atteindre les centres médicaux, de la couverture vaccinale limitée** et du fait que les parents retardent souvent le recours aux soins jusqu'à ce que la maladie de leurs enfants ait atteint un stade critique.
- Dans le même [article](#), Mamman Mustapha, chef de mission MSF au Sud-Soudan, déclare que "[...] en raison de la couverture vaccinale limitée dans l'État, des perturbations causées par **la pandémie de COVID-19 et du fait que de nombreux enfants de plus de cinq ans n'ont jamais été vaccinés auparavant** et ne sont donc pas ciblés lors des campagnes de vaccination, nous admettons encore des patients pour un traitement plus de 12 mois après la déclaration de la première épidémie".
- Selon un article publié le 2 août par Radio Tamazuj, une organisation d'information indépendante et une station de radio établie en 2011 qui rapporte des nouvelles et des informations relatives au Sud-Soudan et au Soudan, Mukair Matut Niwan, le directeur de la santé du comté d'Ayod, dans l'État de Jonglei, a noté que pendant la campagne de vaccination contre la rougeole, **un nombre important d'enfants dans les camps de vachers et les communautés de pêcheurs n'ont pas été en mesure de recevoir le vaccin.**

- Le [rapport hebdomadaire de la République du Sud-Soudan](#) sur la situation de la rougeole (Weekly Situation Update on the Measles Outbreak and Response) révèle qu'un pourcentage important (80 %) des cas de rougeole signalés concerne des "enfants non vaccinés ou dont le statut vaccinal n'est pas connu". Le rapport souligne les lacunes des efforts d'immunisation, particulièrement visibles chez les rapatriés et les réfugiés. Depuis le début du conflit au Soudan, quatre mois plus tôt, les [Soudanais et les Sud-Soudanais](#) ont fui les zones touchées par la guerre en quête de sécurité.

République démocratique du Congo

- Un [article](#) partagé par mediacongo.net - Le Reflexe Web Congolais, un site d'information basé en République démocratique du Congo, a également mis en évidence la résistance des parents à la vaccination contre la rougeole.
- Dans la province du Haut-Uele, située près de la frontière avec le Sud-Soudan, **plus de 150 cas de rougeole** ont été signalés dans la zone de santé de Wamba.
- Le médecin-chef de la zone de santé, Benjamin Apokia, souligne que **trois décès sont enregistrés chaque semaine** depuis le début de cette épidémie.
- Selon lui, les parents sont responsables de l'augmentation des cas car ils tardent à se faire soigner. En réponse, une campagne de sensibilisation a été lancée, incitant les parents à consulter rapidement dès l'apparition des symptômes et à assurer la protection de la santé de leurs enfants.

En quoi cela est-il préoccupant ?

- Les parents choisissent de ne pas se faire vacciner en raison d'informations erronées ou de craintes quant à la sécurité des vaccins. La diffusion d'informations erronées sur les vaccins peut éroder la confiance du public dans les vaccinateurs de terrain lorsqu'ils se rendent dans des zones difficiles d'accès, y compris dans les provinces touchées. **Les parents choisissent également de retarder le recours aux soins de santé jusqu'à l'apparition de symptômes graves chez leurs enfants.** Le manque de connaissances sur l'efficacité des vaccins peut être un facteur qui contribue à l'hésitation vaccinale.
- Selon la note d'information sur les déplacements du Soudan vers le Sud-Soudan publiée par la [Social Science in Humanitarian Action Platform \(SSHAP\)](#), les personnes qui se rendent au Sud-Soudan expriment souvent une grande appréhension quant à leur vulnérabilité aux épidémies de maladies infectieuses

dans les camps densément peuplés. Toutefois, nombre de ces personnes pourraient ne pas être conscientes des risques spécifiques posés par les épidémies en cours.

Que pouvons-nous faire ?

- Selon SSHAP, l'accès à des informations claires et simples sur les risques sanitaires, les mesures préventives et les services de santé disponibles pour les réfugiés et les rapatriés entrant au Sud-Soudan est essentiel pour freiner la propagation des maladies. Écouter les préoccupations des gens concernant le vaccin contre la rougeole et y répondre rapidement peut améliorer la confiance des parents et des soignants dans le vaccin.
- Selon la [version actualisée de la boîte à outils sur l'engagement communautaire dans l'action humanitaire \(CHAT\)](#), il pourrait être utile d'établir un langage commun entre toutes les parties prenantes pour définir les principes d'engagement communautaire, les actions clés, les objectifs et les critères de référence. Cela pourrait servir de guide lors des partenariats et des collaborations avec les communautés.
- La boîte à outils pour les médias sociaux sur la rougeole produite par [Viral Facts Africa](#) peut être une ressource qui couvre les questions et les lacunes en matière d'information qui peuvent être soulevées par les parents. Ces questions portent notamment sur l'efficacité et l'innocuité du vaccin contre la rougeole.

Les tendances persistantes

Épidémies de choléra dans plusieurs pays

Mozambique

- Un [article](#) publié le 8 août dans "O Pais", un journal de langue portugaise très lu au Mozambique, rapporte qu'un total de [120](#) cas de choléra ont été recensés. Parmi ces cas, un habitant des rues âgé de 15 ans est décédé peu après avoir été admis au centre de traitement du choléra.

Cameroun

- Dans un récent [post](#) Facebook de "Le TGV de l'info", une agence de presse en ligne influente basée au Cameroun et comptant 271 000 abonnés, **le problème des déchets qui jonchent les rues de Douala est mis en exergue**. L'article met

en évidence les risques sanitaires importants que posent ces déchets, notamment la menace d'épidémies de choléra.

- Les utilisateurs en ligne ont exprimé leurs sentiments de consternation et de déception, non seulement à **l'égard des autorités locales, mais aussi des citoyens qui contribuent au problème des déchets**. Un utilisateur a partagé une [vidéo](#) qui montre à quel point les ordures ont envahi les rues.

Kenya

- Le ministère kényan de la santé a diffusé des messages sur les plateformes [Twitter](#) et [Facebook](#). Le message affirme l'innocuité et l'efficacité du vaccin oral contre le choléra (OCV), en soulignant sa longue expérience de plus d'une décennie dans la gestion efficace des épidémies de choléra à l'échelle mondiale.
- Sur Twitter, les utilisateurs en ligne ont exprimé des sentiments d'hésitation face au vaccin, mettant en doute la sécurité et l'efficacité du vaccin. Ils ont également exprimé leur frustration quant à l'accès à l'eau potable, posé des questions sur les opinions erronées concernant le choléra déclenché par le vaccin, fait des comparaisons avec l'inefficacité perçue du vaccin COVID-19 et donné des exemples d'informations erronées concernant **l'excrétion du vaccin par le biais de contacts sexuels**. Voici quelques commentaires :

Even with a gun on my head I wouldn't take it

was the covid vaccines safe?

What causes cholera?

I thought we ought to treat our water! We need weed out the root cause of Cholera. Getting a cholera vaccine will not help if our water bodies are contaminated. Food for thought.

How many of the 2.3million developed vaccine-derived cholera?

If it's tested and safe, where are the Kenyan studies done to label the vaccine as SAFE AND EFFECTIVE like the recent CV19 jabs.

kenyans, say no to these vaccine...you will thanks me later..what cause cholela? cant gava provide clean water/????

Safe and Effective, you lied to the whole nation once before.

What measures as MoH are being put in place to help the C19 death shot victims?

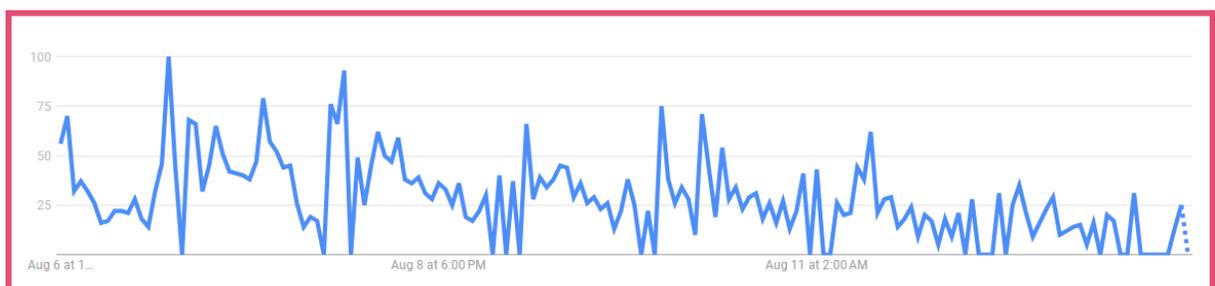
You are responsible for damaged multi- generation of Kenyans.

Please inform public about VAX shedding through sex.

- Sur Facebook, des utilisateurs ont souligné que l'efficacité perçue du vaccin était considérée comme une notion fabriquée, influencée par les "maîtres occidentaux", et que l'épidémie de choléra était une autre théorie de conspiration "plandémique". En outre, un utilisateur s'est interrogé sur la quantité adéquate de doses de VCO nécessaires pour garantir la sécurité des enfants. Voici quelques commentaires :



- En outre, l'intérêt au fil du temps des recherches liées au choléra a oscillé au cours de la dernière semaine contrôlée, avec une tendance à la baisse vers le 13 août. Les résultats de Google Trends indiquent que les "effets secondaires du vaccin contre le choléra" continuent d'être une recherche à forte tendance par rapport à la semaine dernière. "Défécation" et "Intoxication alimentaire" sont également des mots-clés recherchés par les utilisateurs en ligne. Depuis le mois d'avril, une série d'incidents confirmés d'intoxication alimentaire [[LIEN](#), [LIEN](#), [LIEN](#)] ont touché des étudiants dans différentes régions du pays.



- Alors que le [dernier rapport d'AIRA](#) soulignait la réduction durable du nombre de cas de choléra au Kenya, il est intéressant de noter que les utilisateurs en ligne continuent d'utiliser des références au Covid19 pour exprimer leur méfiance à l'égard du vaccin anticholérique.
- Selon le [Vaccine Misinformation Management Field Guide](#) élaboré par l'UNICEF, les fausses informations peuvent s'incruster dans l'esprit des individus et continuer à influencer leurs pensées, même après que des corrections apparentes ont été apportées.

Tendances à surveiller

L'épidémie de dengue au Burkina Faso et au Tchad

Burkina Faso

- LeFaso.net, une importante plateforme d'information du Burkina Faso qui compte 709k followers sur Facebook, a récemment partagé un [article](#) mettant en lumière la recrudescence des cas de dengue à Bobo-Dioulasso. La ville, située dans l'ouest du pays, est le deuxième centre urbain après la capitale, Ouagadougou.
- Dans une note d'information datée du 11 août et reprise dans l'article, le Dr Souleymane Konaté, directeur des services médico-techniques du Centre hospitalier universitaire Sourou Sanou (CHUSS), met en garde contre le nombre croissant de cas de dengue au sein de la population et du personnel soignant.
- Le Dr Konaté a plaidé pour une vigilance accrue dans le suivi des cas de dengue et d'autres maladies hémorragiques, en insistant sur l'importance d'une détection précoce.
- Il a fortement recommandé de placer les cas suspectés ou confirmés sous moustiquaires tout en utilisant des répulsifs tels que des insecticides pour atténuer les risques posés par les moustiques porteurs de la maladie.

Tchad

- Le Ministère de la Santé Publique et de la Prévention de la République du Tchad a publié un [communiqué de presse](#) sur Facebook pour informer le public de l'apparition d'une épidémie de dengue dans le district sanitaire d'Abéché, province du Ouadaï.

- Dix-sept internautes ont commenté le communiqué. 3 internautes ont demandé aux autorités locales de prendre toutes les mesures nécessaires pour limiter la propagation de l'épidémie à d'autres régions, y compris "traiter les patients, fournir un vaccin contre la dengue au grand public, ainsi que des examens rapides pour aider les patients". Un autre internaute a demandé si "les patients peuvent guérir spontanément après être tombés malades, et si ce n'est pas le cas, quels sont les traitements médicaux utilisés, et si des examens supplémentaires sont demandés".

- Alwihda Info, une agence de presse en ligne du Tchad, a [alerté](#) ses 828 000 abonnés sur Facebook au sujet de l'épidémie. Le message a suscité des réactions de la part de six utilisateurs en ligne. L'un d'entre eux a souligné "l'urgence de fortifier la frontière entre Abéché et la capitale N'djamena". Un autre utilisateur a adopté un point de vue mal informé, mettant en garde contre la poursuite de l'accueil de bases militaires françaises au Tchad, qui aurait des conséquences désastreuses en termes d'épidémies.

- Selon la [fiche d'information de l'OMS](#) sur la dengue et la dengue sévère, la dengue est une infection virale causée par le virus de la dengue, transmise à l'homme par la piqûre de moustiques infectés. Pour prévenir la dengue, il est essentiel de se concentrer sur les mesures de prévention et de contrôle, telles que l'utilisation de moustiquaires, l'application de répulsifs et le port de vêtements de protection couvrant le corps.

Resources clés

Choléra

- [WHO](#), Multi-country outbreak of cholera, External situation report #5
- [WHO](#), cholera outbreaks, W&A
- [WHO](#), Cholera fact sheet
- [VFA](#), cholera social media toolkit

Rougeole

- [WHO](#), Measles fact sheet
- [VFA](#), Measles social media toolkit

Dengue

- [WHO](#), Dengue fact sheet
- [WHO](#), Dengue Q&A

Méthodologie

Le processus d'écoute des réseaux sociaux repose sur une combinaison d'analyses des réseaux sociaux menées dans les pays francophones, anglophones et lusophones.

L'analyse des réseaux sociaux dans les pays francophones est menée par le consultant de l'AIRA basé en Guinée, celle pour les pays lusophones par le consultant de l'AIRA basé en Angola, et celle pour les pays anglophones par un responsable des réseaux sociaux de l'OMS AFRO.

Le rapport final est une combinaison des trois analyses et recommandations.

Le passage d'un monitoring d'écoute des médias sociaux mené par une seule personne pour l'ensemble de la région africaine à un monitoring combiné basé sur l'analyse menée par trois personnes différentes peut conduire à un rapport moins détaillé.

Les engagements, aussi appelées interactions, font référence au nombre de likes, de commentaires, de réactions et partages d'un message.

Il ne s'agit pas d'une mesure parfaite de l'engagement :

- Certains peuvent voir le message et choisissent de ne pas interagir avec ;
- Commenter ou partager à nouveau un message peut constituer une forme d'engagement plus significative que le simple fait d'y réagir ;
- Nous ne faisons pas systématiquement la distinction entre les types de réponses que chaque engagement génère (par exemple, si un message contient des informations erronées, les gens peuvent les réfuter ou les démystifier dans les commentaires) .

Nous cherchons à atténuer ces limites en :

- Analysant les commentaires et en surveillant les réactions afin d'évaluer qualitativement les réponses à chaque article ;
- évaluant la vitesse d'un message (c'est)-à-dire la rapidité avec laquelle il obtient des réactions, des mentions "J'aime" et des partages) et la réapparition de thèmes spécifiques ;
- identifiant si le message est partagé sur une variété de plateformes et de sources (engagement large), ou s'il sollicite simplement un niveau élevé d'attention au sein d'une communauté/plateforme donnée (engagement cloisonné).

Les rapports de suivi sont produits à l'aide des tableaux de bord NewsWhip Analytics, Crowdtangle, Google Trends et UNICEF Talkwalker, ainsi que les rapports hebdomadaires de l'OMS sur EPI-WIN et de la plateforme EARS de l'OMS.

Par conséquent, les données peuvent être biaisées en faveur des données provenant d'organes de presse officiels ou de pages officielles des réseaux sociaux et ne comprennent pas le contenu circulant sur des plateformes fermées (par exemple Whatsapp) ou des groupes (groupes privés sur Facebook).

Nous nous appuyons également sur nos partenaires de vérification des faits, qui fournissent des informations précieuses sur les tendances ou les contenus nationaux et régionaux pertinents, ainsi que sur des rapports nationaux, notamment le rapport hebdomadaire d'écoute des réseaux sociaux de l'Afrique du Sud et du Mali.

Pour produire ces résumés et recommandations, nous avons consulté les rapports d'enquête sur les réactions des communautés, ainsi que le suivi et les recommandations des partenaires de l'AIRA. Nous nous sommes également inspirés des rapports hebdomadaires EPI-WIN de l'OMS et des rapports mensuels de l'UNICEF pour formuler nos recommandations. Au fur et à mesure que nous produisons davantage de contenu, nous cherchons à trianguler et à corroborer les informations entre ces groupes afin de renforcer notre réponse à l'infodémie.